

L'écriture des dix-neuf volumes étudiés par M. Léopold Delisle a été aussi l'objet des plus savantes observations de la part de cet auteur. Leur écriture est en lettres onciales ou semi onciales. Tantôt elle est à longues lignes, tantôt sur deux colonnes, et avec des notes marginales de temps postérieurs, avec de l'encre noire, bleue ou rouge. Les lettres des titres sont parfois en capitales conjointes ou enclavées les unes dans les autres, comme dans les œuvres de saint Augustin (n° 524 du catalogue de Delandine). Dans les *Quatre Évangiles* (n° 357 du catalogue de Delandine), écrit au ix^e siècle, il se rencontre même des peintures remarquables aux canons et aux commencements des quatre évangiles. « Les lettres et les ornements des pages peintes, » dit M. Delisle, au sujet de ce volume, « rappellent tout à fait le style des grandes lettres et des ornements de la bible de Charles le Chauve, provenue du Trésor de Saint-Denis. »

Certains volumes rappellent des noms qu'il n'est pas sans intérêt de noter. Au haut du folio 276 de l'*Exposition des Psaumes*, par saint Hilaire (n° 38 du cartulaire de Delandine), on lit le nom de *Sendelerius*. « Dans le *Commentaire d'Origène sur la Genèse, l'Exode et le Lévitique*, on a inscrit, » dit M. Delisle, « en regard du commencement de la plupart des livres ou homélies, à l'époque mérovingienne, en cursive ou en onciale, un nom d'homme, comme *Hilidius*, — *Gaidulfus*, diaconus, — *Gradulfus*, — *Siggolenius*, diaconus, — *Syggobertus*, — *Domnolus*. Ces noms, dont la plupart ont été grattés et sont devenus illisibles, désignaient peut-être les moines ou les chanoines qui étaient chargés de lire publiquement certains morceaux des commentaires d'Origène, et qui, avant de faire une lecture publique, devaient s'y préparer par une étude préliminaire. »

Dans le volume des *Commentaires de saint Augustin sur les Psaumes* (n° 352 du catalogue de Delandine), se rencontre, au bas du fol. 14, le nom de *Cunstantina*, en capitales barbares. Au bas du fol. 19, on remarque les mots *Cunstantine sun*, dans lesquels plusieurs lettres sont conjointes. *Constantina* était sans doute le nom d'une religieuse ou d'une grande dame qui a possédé ce livre à l'époque mérovingienne.